Anne COVA & Bruno DUMONS (dir.), *Destins de Femmes. Religion, culture et société (France, XIX^e-XX^e siècles)*, préface d'Yves-Marie Hilaire et de Jean-Marie Mayeur | Renée Dray BENSOUSSAN et Hélène ECHINARD, Catherine MARAND-FOUQUET & Eliane RICHARD (dir.), *Dictionnaire des Marseillaises*, préface Yvonne Knibiehler

Rebecca Rogers

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/12616>

DOI : 10.4000/clio.12616

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 10 juin 2015

Pagination : 338-338

ISBN : 9782701194318

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Rebecca Rogers, « Anne COVA & Bruno DUMONS (dir.), *Destins de Femmes. Religion, culture et société (France, XIX^e-XX^e siècles)*, préface d'Yves-Marie Hilaire et de Jean-Marie Mayeur | Renée Dray BENSOUSSAN et Hélène ECHINARD, Catherine MARAND-FOUQUET & Eliane RICHARD (dir.), *Dictionnaire des Marseillaises*, préface Yvonne Knibiehler », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 41 | 2015, mis en ligne le 15 juillet 2015, consulté le 25 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/12616> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.12616>

Ce document a été généré automatiquement le 25 novembre 2020.

Tous droits réservés

Anne COVA & Bruno DUMONS (dir.),
*Destins de Femmes. Religion, culture et
société (France, XIX^e-XX^e siècles)*,
préface d'Yves-Marie Hilaire et de
Jean-Marie Mayeur | Renée Dray
BENSOUSAN et Hélène ECHINARD,
Catherine MARAND-FOUQUET & Eliane
RICHARD (dir.), *Dictionnaire des
Marseillaises*, préface Yvonne
Knibiehler

Rebecca Rogers

RÉFÉRENCE

Anne COVA & Bruno DUMONS (dir.), *Destins de Femmes. Religion, culture et société (France, XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Letouzey et Ané, 2010, 466 p.

Renée Dray BENSOUSAN et Hélène ECHINARD, Catherine MARAND-FOUQUET & Eliane RICHARD (dir.), *Dictionnaire des Marseillaises*, Éditions Gaussen, Association les Femmes et la Ville, 2012, 400 p. (environ 400 illustrations)

- 1 Ces deux ouvrages, de format différent, partagent la volonté de faire sortir de l'ombre des trajectoires de femmes à la croisée de la vie publique et de la vie privée. Ils participent à l'essor d'une démarche de type prosopographique qui s'affirme en ce moment avec la publication en trois volumes aux Éditions des femmes du *Dictionnaire universel des créatrices* (sous la direction de Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber, 2013) et celle, prévue en 2015, du *Dictionnaire des féministes en France* (sous la direction de Christine Bard et Sylvie Chaperon). Après avoir longtemps négligé l'approche biographique, les historien.ne.s des femmes l'adoptent avec enthousiasme en France, fournissant aux spécialistes comme au grand public un aperçu de la grande diversité des engagements féminins, des temps les plus reculés à la période contemporaine. Avec ces publications, il devient de plus en plus difficile d'affirmer l'absence de traces permettant de reconstruire la vie des femmes du passé.
- 2 Sans que le titre le précise, l'ouvrage d'Anne Cova et Bruno Dumons est bien un recueil de courtes notices biographiques qui a mobilisé 86 auteur.e.s. Les 260 femmes retenues ont œuvré dans le domaine religieux conçu de manière très large. En effet, outre les femmes de tradition judéo-chrétienne qu'on s'attend à croiser dans ces pages, les éditeurs ont choisi d'inclure des personnes marquées par leur attachement à la laïcité et à la libre-pensée, des lendemains de la Révolution jusqu'aux années 1970. Ce dictionnaire vient ainsi compléter des initiatives éditoriales précédentes, consacrées aux femmes du judaïsme et du protestantisme comme celle de Michèle Bitton (*Présences féminines juives en France, XIXe-XXe siècles : cent itinéraires*, 2002)¹ ou de Geneviève Poujol (*Un féminisme sous tutelle. Les protestantes françaises, 1810-1960*, 2003)². Si les catholiques dominent dans *Destins de femmes* (192 femmes), on trouve également vingt-neuf protestantes, deux orthodoxes, seize juives, dix-huit laïques ou adeptes de la libre pensée et trois femmes proches du saint-simonisme ou du spiritisme. La décision de présenter ensemble des figures comme la sœur missionnaire Anne-Marie Javouhey et la féministe Nelly Roussel, qui milite pour la grève des ventres au début du xx^e siècle, peut surprendre à première vue. Mais, de fait, l'engagement dans les combats portés par la laïcité semble rétrospectivement justifier une telle juxtaposition, montrant à quel point valeurs religieuses et valeurs laïques ont cohabité à l'époque contemporaine, offrant aux femmes, longtemps privées de droit de vote, un espace d'action. Plus encore, cette juxtaposition milite pour la prise en compte des engagements religieux comme l'une des voies d'accès privilégiées par les femmes à des formes de subjectivité modernes. L'excellente introduction y revient. Ce dictionnaire, décrit comme un « travail aux interfaces », se veut « une pierre dans la construction d'une 'histoire religieuse des femmes' » (p. 31). Anne Cova et Bruno Dumons reconnaissent le caractère arbitraire du choix des femmes qui figurent dans ce volume, réalité inévitable. La longue gestation du livre explique aussi que certaines figures récemment étudiées ne figurent pas parmi les notices (Raissa Oumanav Maritain, Claire Ferchaud, Pauline de La Ferronnays, épouse Craven, ou Émilie de Vialar, par exemple). Quoi qu'il en soit, l'intérêt réside ailleurs, dans le signalement de ce monde à la croisée du religieux et du profane où de très nombreuses femmes ont agi, dans le domaine spirituel, mais aussi pour améliorer le sort de leurs prochains et surtout de leurs consœurs.
- 3 De facture plus grand public que l'ouvrage précédent, le *Dictionnaire des Marseillaises* émane du militantisme de l'Association les Femmes et la Ville (AFV), créée en 1989 à l'initiative de quelques historiennes très actives de la région Aix-Marseille. Dès le début des années 1990, colloques, journées d'études et numéros spéciaux de revues ont

mobilisé les chercheuses et chercheurs autour de la thématique du rapport des femmes à la ville. Une première édition de ce même dictionnaire est ainsi publiée par l'AFV et Édisud en 1999 sous le titre, *Marseillaises. Vingt-six siècles d'histoire*³. Cette deuxième édition étoffe considérablement le nombre de notices, qui rendent justice non seulement aux individualités ayant marqué l'histoire de la ville – qu'elles soient de naissance marseillaise ou seulement des « passantes », comme Simone de Beauvoir – mais également à des groupes de femmes. Ainsi trouve-t-on des notices détaillant la vie des auffières (ces femmes qui tressaient les herbes de la garrigue pour les transformer en objets usuels du quotidien, cabas, corbeilles, nattes...), des corailleuses, des travailleuses des dattes, à côté de celles concernant des groupes mieux connus, comme les congrégations religieuses, les enseignantes ou les sportives marseillaises. Si les connaissances sur la période contemporaine permettent de faire figurer davantage d'individues (en écartant cependant les personnes encore en vie au moment de la rédaction), les notices portant sur les périodes de l'Antiquité jusqu'à la Révolution font la part belle aux religieuses, collectivités de religieuses (Ursulines, Visitandines, Clarisses) ou figures individuelles (Françoise d'Aguillenqui ou Madeleine Rémuzat par exemple).

- 4 En souhaitant toucher un public amateur d'histoire locale, le dictionnaire mêle l'érudition dans le domaine de l'histoire des femmes avec une riche iconographie qui attire l'attention sur les apports de cette récolte d'images, notamment pour les femmes qui ne manient pas l'écrit. Contrairement au volume *Destins de femmes*, le dictionnaire est agrémenté de trois répertoires – alphabétique, chronologique et thématique – qui permettent d'un coup d'œil d'embrasser la diversité des notices réalisées par plus d'une centaine de collaboratrices et collaborateurs. L'ouvrage se termine par ces mots qui donnent à méditer : « Outre nos pionnières déjà présentes dans *Marseillaises...*, nous pouvons aujourd'hui redonner vie à bien d'autres que pour diverses raisons nous n'avions pas retenues auparavant. Le chantier n'est pas, et ne sera jamais terminé... » (p. 378). De fait, les deux ouvrages soulèvent la question des choix difficiles que nécessitent de telles entreprises et de leur caractère inévitablement inachevé. Sans critiquer l'esprit des dictionnaires biographiques, on peut cependant s'interroger à l'ère du numérique sur le support le plus adapté. Le chantier des humanités numériques offre certainement des perspectives stimulantes pour ce genre de travail prosopographique. À nous de voir de quelle manière nous pouvons travailler collectivement pour que des vies de femmes figurent à parité avec celles des hommes.

NOTES

1. En 2014 est paru une 2^e édition du volume de Michèle Bitton, sous le titre *110 femmes juives qui ont marqué la France, XIX^e et XX^e siècles : dictionnaire*, Normant, Nantes.
2. Notons également la publication récente d'une initiative similaire : Evelyne Diébolt (dir.), *Dictionnaire biographique : Militer au XX^e siècle. Femmes, féminismes, Eglises et société*, Paris, M. Houdiard, 2009.

3. Voir le compte rendu de cette première édition par Christian Maurel, dans *Clio. HFS*, 13, 2001, p. 254-256.

AUTEURS

REBECCA ROGERS

Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité (UMR 8070 Cerlis)